

Metz

Musée de la Cour d'Or : le Pavillon de la biodiversité ouvre ce samedi

Après cinq ans de chantier et un investissement de 4M€, le Pavillon de la biodiversité et de la 6e extinction des espèces a été inauguré ce vendredi 29 août au Musée de la Cour d'Or. Ce nouvel espace offre aux visiteurs une exploration (gratuite) dans le monde du vivant avec 400 spécimens sortis des collections d'histoire naturelle jusque-là fermées au public.

Il y a 50 ans, des animaux empaillés étaient exposés au musée alors intégré au Musée de la Cour d'Or. C'est là qu'enfant, l'actuel maire de Metz, François Grosdidier, était tombé sous le charme du « Grand Pingouin qui paraît porter des lunettes noires. Incapable de voler, il se chassait facilement et il s'est éteint en 1844 » en Atlantique Nord, a raconté l'édile lors de l'inauguration du Pavillon de la biodiversité ce vendredi 29 août, en présence d'Alain Bougrain-Dubourg, président national de la LPO.

En 2020, le directeur du musée Philippe Brunella ouvrait au maître les réserves de la Maison de l'archéologie et du patri-

moine (MAP), à Borry. Parmi les 35 000 espèces entreposées, des tigres, des ours et des loups dormaient profondément. Mais aussi des espèces aujourd'hui disparues. Telle « la grive dotée naturalisée en 1778 qui a servi au naturaliste messin Jean-Jacques Holandre pour nommer l'espèce », « la perruche Malherbe qui porte le nom du deuxième conservateur messin » ou encore le coulis à bec grêle désormais considéré comme éteint depuis 2024...

« J'avais promis de les ressortir et de les montrer au monde pour faire comprendre les enjeux de la biodiversité et de la disparition des espèces », a répondu François Grosdidier. Pour relever le challenge, il aura fallu cinq années de travail, un investissement de 4M€ ainsi qu'une équipe scientifique emmenée par la conservatrice Maëylis Shinning et dirigée par Patrice Costa, président de l'Institut européen d'écologie.

Une exploration immersive

Ouvert au public ce samedi 30 août, le Pavillon de la biodiversité offre une exploration in-



Les collections du Pavillon de la biodiversité et de la 6e extinction des espèces sont ouvertes à compter de ce samedi 30 août, 10 h, au musée de la Cour d'Or (entrée gratuite).

L'exploration est conçue pour tous les âges. Photo Hugo Azmani

édite - et réussie - dans le monde du vivant.

La première salle est tapissée d'une incroyable photographie de Vincent Munier qui a immortalisé des cerfs dans la brume matinale, et propose les collections des anciens naturalistes messins. La salle suivante rassemble le précieux meuble à papillons de Holandre, une vitrine dédiée aux taxidermistes et un mur d'écrans où défilent les grosses et minuscules bêtes de la planète, témoins de la diversité biologique.

Pour retrouver le pingouin à lunettes et le coulis à bec grêle, il faut rejoindre la salle de la 6e

extinction. Les espèces disparues cohabitent avec celles en danger d'extinction telles la colombe de Geoffroy ou le pangolin javanais. Des spécimens spectaculaires - tigres, lion, loups et ours - complètent la galerie. « Faire disparaître une population d'une espèce est possible, l'accumulation de ces disparitions mène à l'extinction », prévient Jean-François Silvain, du conseil scientifique régional du patrimoine culturel.

La dernière salle plonge les visiteurs dans huit milieux naturels typiques de la Lorraine. Dans cette alle, l'exploration devient multisensorielle où l'on peut toucher la fourrure ou les plumes des chevreuils et autres canards, écouter les cris des mammifères et des oiseaux, sentir l'odeur des fleurs des sangliers. Depuis les forêts des vallons (blairaux, sangliers) jusqu'aux eaux courantes (loutres, castors, grives) en passant par les falaises de grès rose (cigogne noire, lynx d'Europe, chat forestier), la biodiversité locale nous apparaît dans sa grande richesse et sa fragilité.

● Céline Kille